

«Il faut que ce théâtre vive. Il ne sera pas élitiste, il permettra de redessiner le paysage culturel jurassien et de mettre en réseau les acteurs actuels. Créer, c'est exister»



## PROFIL

**1961** Naissance à Courtételle.

**2009** Devient directeur de Fromarte, l'Association faitière nationale des artisans suisses du fromage.

**2016** Préside la Fondation Théâtre du Jura.

On dit parfois des Jurassiens qu'ils sont des taiseux. Lui non. Dans son bureau de directeur de Fromarte, au cœur d'un élégant immeuble patrimonial de Berne, Jacques Gygax est intarissable, tandis qu'il griffonne des schémas. Le projet de Théâtre du Jura, mené par la fondation qu'il préside, entre dans une phase décisive. Trois conditions sont à remplir jusqu'au 31 décembre sans quoi le premier théâtre professionnel du canton du Jura ne verra pas le jour.

Jacques Gygax résume l'enjeu. «Si l'on fait abstraction de la Transjurane (l'autoroute A16 Boncourt-Bienne, ndlr), ce serait, quant à son envergure et ses coûts, le plus grand projet construit depuis la création du canton du Jura en 1979.»

## Projet à 100 millions

Niché dans un écrin devisé à environ 100 millions de francs au cœur de Delémont, qui comprendra des surfaces commerciales et des appartements, le Théâtre du Jura doit être construit pour 24 millions de francs. Mais afin de débloquer l'argent public et d'obtenir le feu vert définitif du gouvernement jurassien, la Fondation doit trouver auprès de privés un tiers des fonds à l'investissement (8 millions) mais aussi un tiers des coûts d'exploitation annuels (880 000 francs) pour les trois premières saisons. Elle doit aussi faire le descriptif très précis du bâtiment qu'elle achètera clé en mains. «Au niveau du financement de l'investissement, nous sommes désormais à bout touchant. Au niveau du financement de fonctionnement, nous avançons. Au niveau de la rédaction du contrat, nous avons engagé le processus», précise Jacques Gygax, avec le souci du détail.

Il cite tous les chiffres et dates par cœur et pèse ses mots. Car ce théâtre qui doit servir tant de lieux de création que d'accueil et de diffusion, dans un canton en proie aux mesures d'économies, se veut un véritable défi. Un rêve. La folie des grandeurs pour certains. Il fallait donc une personnalité rassembleuse, populaire et crédible à la fois pour mettre le projet sur les rails. «Jacques préfigure assez bien ce que l'on veut avec le Théâtre du Jura: des gens qui aiment la culture et la reconnaissent comme valeur

fondamentale tout en travaillant dans l'économie», souligne Christine Salvadé, cheffe de l'Office jurassien de la culture.

## «Construire un théâtre n'est pas un acte banal»

C'est donc lui, l'homme né à la fromagerie de Courtételle en 1961, qui a été approché pour présider la Fondation Théâtre du Jura en février 2016. «Je suis parti d'une feuille blanche! Si j'avais su l'ampleur du projet, la raison m'aurait incité à dire non», reconnaît Jacques Gygax aujourd'hui. Mais il y a aussi le cœur. Le sien bat particulièrement fort pour les arts de la scène et l'opéra. Il aime les Jurassiennes Eugénie Rebetez et Zouc, voue une immense admiration à Maria Callas. Il sort *Vernon Subutex* de Virginie Despentes de sa serviette en cuir noir et évoque son passé de cinéophile compulsif. Mais il parle aussi de l'émotion suscitée par des spec-

## Le fromage et la scène

JACQUES GYGAX

Il préside la Fondation Théâtre du Jura et dirige dans le même temps la faitière des artisans suisses du fromage. Entre Tête de Moine et Maria Callas, il se dévoile

PAR LISE BAILLAT  
@LiseBailat

tacles amateurs. Il se souvient de ces jeunes en situation de handicap montés sur scène dans le cadre de «Stars d'un instant», un spectacle proposé par Pro Infirmis. Encore un délice. «Construire un théâtre n'est pas un acte banal. J'aime beaucoup la portée symbolique de la scène. J'ai visité le site d'Epidaure construit en 700 avant J.-C. et cela m'a marqué: le théâtre a toujours fait office de lien social et intergénérationnel.»

## «Les gens sont curieux et ouverts»

Le jour, Jacques Gygax promet donc des fromages. Le soir et le week-end, il tente de trouver des fonds pour un théâtre professionnel. Rien d'incompatible aux yeux de ce doux géant: «Il y a aussi une valeur immatérielle dans nos produits. Un fromage AOP a une saveur qui crée de l'émotion. Et certains maîtres fromagers sont des artistes.» Et il en est persuadé:

dans quelques années, le producteur de Gruyères ajoutera écouter un opéra à Delémont. «Nous avons des gens curieux, ouverts. Les choses sont moins figées qu'on ne l'imagine parfois. Mais bien sûr, il faut que les Jurassiens incarnent ce théâtre.»

Banquier de formation, Jacques Gygax parle de la recherche de fonds comme d'un exercice d'endurance et de conviction psychologique. L'appel a bien marché dans la métropole bâloise, qui projette dans ce futur écrin delémontain son «théâtre francophone». La conseillère d'Etat Eva Herzog (PS) a même appuyé la démarche. Mais dans l'Arc jurassien, il y a des résistances. «Les réfractaires au Théâtre nous disent que le projet est élitiste. Mais d'autres y voient un signal fort d'ouverture et de développement.» Jacques Gygax est habitué au scepticisme. En 2007, la patinoire de Delémont est au bord de la faillite. Avec un petit groupe de bénévoles, il finit par convaincre toutes les communes de la Vallée de financer la rénovation de l'installation. La nouvelle patinoire est inaugurée en 2012.

## Il ne coupera pas le ruban

Homme de l'ombre, Jacques Gygax n'en tire aucun profit. Même s'il a fait une législature au parlement jurassien sous la bannière du PS, il se tient aujourd'hui à distance du politique. Son souci: bâtir pour les jeunes et les artistes jurassiens qui s'exportent bien. Le canton du Jura est le seul à offrir une maturité fédérale à option théâtre; sa création a été portée par un élan artistique. Jacques Gygax s'inscrit dans cette tradition. «Il faut que ce théâtre vive. Il ne sera pas élitiste, il permettra de redessiner le paysage culturel jurassien et de mettre en réseau les acteurs actuels. Créer, c'est exister.»

S'il aboutit et que le Théâtre du Jura est inauguré «au plus tôt à l'automne 2019», Jacques Gygax laissera le ministre couper le ruban rouge. Mais il confie qu'il aura alors une pensée pour un ami récemment décédé, l'ancien maire de Delémont Jacques Stadelmann qui avait manifesté son soutien au projet en 2016 par ces mots: «Ça fait cinquante ans que j'attends ce théâtre. Je commence à m'impatienter.» ■

## Un jour, une idée

### Réveils musicaux face au lac au soleil levant



ÉMILIE VEILLON

Amine et Hamza. Deux frères tunisiens, médecins au CHUV, explosent les frontières des genres musicaux aux sons aériens de l'oud et du qanoun. Une musique souvent empreinte d'une sublime mélancolie, où se succèdent rêveries méditatives, structures parfois complexes et solos débordants d'énergie. Après le Cully Jazz et d'autres festivals, c'est sur le deck contemporain construit à Lausanne à côté de la Jetée de la Compagnie (ouverte plus tôt que d'habitude pour servir le petit déjeuner) qu'ils joueront, ce samedi 26 août à 6h30 (lever du soleil à 6h45).

Ce concert gratuit est le deuxième qu'organise la nouvelle association Thelonica, composée de cinq amatrices de jazz issues de milieux profes-

sionnels liés à ce genre musical: «On cherche à partager ces instants de grâce avec un public aux oreilles curieuses et ouvertes. Hors des grands rendez-vous annuels, dans des lieux à la vibration particulière et avec, en toile de fond, une volonté de qualité et de diversité. En échange de leurs performances, on offre aux artistes de l'effervescente scène jazz romande nos services de communication, de production et d'administration culturelle», explique Chantal Bellon.

Autre ambiance sur la jetée des Bains des Pâquis, à Genève, où le soleil se lèvera en fanfare demain, samedi et dimanche, de 6h à 7h. Pour fêter les 30 ans de l'association à la tête de cette presqu'île culte qui s'étire face au quai du Mont-Blanc, les célèbres aubes musicales ont laissé la place à un registre plus énergisant: «On a pris au mot l'idée

d'un réveil en fanfare pour cette nouvelle formule. Mais le registre ne sera ni militaire, ni ronronnant, ni Guggen. Le metteur en scène Andrea Novicov, mandaté pour l'occasion, a découvert des bandes aux répertoires excentriques, avec des sons tantôt pop, electro ou punk remixé, tantôt multiculturels ou gypsies», laisse imaginer Frédéric Favre, responsable du groupe de l'animation culturelle.

Ces musiques entraînantes détonnent au creux du matin, dans le climat d'écoute très particulier qui séduit toujours plus de Genevois, serrés sur la jetée, face à un lac noir qui s'éclaircit au fur et à mesure du lever du soleil. ■

Concert d'Amine et Hamza, à Ouchy-Lausanne, sa 26 août à 6h30, [www.aminehamza.com](http://www.aminehamza.com); Réveil en fanfare, les ve 25, sa 26 et di 27 août, de 6h à 7h, aux Bains des Pâquis, à Genève, [www.bains-des-paquais.ch](http://www.bains-des-paquais.ch)